

Peau d'Âne

Ch. Perrault, J. Demy, T. Ben Jelloun

GUIDE PÉDAGOGIQUE
par Nathalie Laurent

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

La structure de l'ouvrage

Une édition « Spécial cinéma »

DECOUVRIR LES DIFFÉRENTES VERSIONS DU CONTE

Les lectures actives

- [Le conte de Charles Perrault • Lecture active 1](#)
- [Le conte de Charles Perrault • Lecture active 2](#)
- [Le conte de Charles Perrault • Lecture active 3](#)
- [Le film de Jacques Demy • Lecture active 4](#)
- [Le film de Jacques Demy • Lecture active 5](#)
- [Le film de Jacques Demy • Lecture active 6](#)
- [Le film de Jacques Demy • Lecture active 7](#)
- [Le conte de Tahar Ben Jelloun • Lecture active 8](#)
- [Le conte de Tahar Ben Jelloun • Lecture active 9](#)

POUR ALLER PLUS LOIN : UNE PROPOSITION DE SEQUENCE

Séance 1. Étudier le contexte

- Le travail en classe

Séance 2. Analyser la structure du conte de Perrault

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire 1

Séance 3. Étudier le thème de la ruse dans le conte de Perrault

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire 2

Séance 4. Comprendre l'évolution des personnages

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire 3

Séance 5. Étudier un extrait du film de J. Demy

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire 4

Séance 6. Faire le bilan des choix de mise en scène

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire 5

Séance 7. Étudier les personnages féminins dans le conte de T. Ben Jelloun

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire 6

Séance 8. Analyser la conclusion du conte

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire 7

Séance 9. Analyser le thème de l'apparition de la bonne fée

- Le travail en classe
- Corrigé du questionnaire Textes & images

Séance 10. Explorer les rapports entre conte et cinéma

- Le travail en classe

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

La structure de l'ouvrage

Spécialement conçu pour des **élèves de 6^e**, en lien avec l'objet d'étude « Le monstre : aux limites de l'humain » du nouveau programme du cycle 3, cet ouvrage réunit **trois versions de l'histoire de Peau d'Âne** :

- le conte de Charles Perrault ;
- le film de Jacques Demy, à travers des extraits du scénario et des photogrammes ;
- une réécriture contemporaine du conte par Tahar Ben Jelloun.

Il comprend **cinq éléments clés**.

■ 1. L'avant-texte

L'avant-texte est destiné à faciliter **l'entrée dans la lecture** des œuvres, notamment dans celle du conte de Perrault, un texte composé en vers dans la langue du XVII^e siècle.

De façon très visuelle, les personnages et l'action du conte sont présentés aux élèves. C'est ensuite le cas des différents auteurs – Ch. Perrault, J. Demy et T. Ben Jelloun : ainsi les élèves peuvent-ils mieux situer les différentes versions proposées de *Peau d'Âne*.

■ 2. Les textes

Le conte de Charles Perrault et la réécriture de Tahar Ben Jelloun sont donnés dans leur intégralité. Le film de Jacques Demy est représenté par les extraits du scénario du film, correspondant à trois scènes clés, et par des photogrammes reproduits dans le cahier couleur (voir ci-après *Une édition « Spécial cinéma »*).

Si l'élève bute sur un mot, une construction ou la compréhension d'un passage difficile, il peut recourir aux **notes et explications** disposées en bas de page.

■ 3. Les lectures actives

Insérées au fil des textes, les lectures actives proposent chacune :

- des questions de compréhension simple (« As-tu bien lu ? ») ;
- un atelier permettant aux élèves de percevoir, à travers une **activité concrète**, les enjeux du texte qui vient d'être lu.

Dans le cadre de cette édition « Spécial cinéma », un certain nombre d'ateliers proposent des exercices cinématographiques simples (voir ci-après *Une édition « Spécial cinéma »*).

■ 4. Le dossier

Le dossier s'ouvre par des **repères** qui fournissent des éléments de cours – ici sur la notion de tabou et le genre du conte de fées – et se poursuit avec un **parcours** permettant d'approfondir la première lecture des différentes œuvres.

Un **groupement thématique** – « L'apparition de la bonne fée » – le clôture, qui permet de confronter des contes illustrant ce thème (*Cendrillon*, *La Belle et la Bête*, *Peter Pan*) et des œuvres visuelles.

■ 5. L'enquête documentaire

On a choisi ici d'expliquer aux élèves pourquoi les contes avaient inspiré le cinéma et comment s'effectue le passage du texte au film.

Une édition « Spécial cinéma »

Les élèves de collège rencontrent souvent des difficultés pour lire et comprendre des œuvres littéraires du patrimoine. Leur faire étudier l'une de ces œuvres **en lien avec une adaptation cinématographique** présente plusieurs avantages pédagogiques. L'œuvre littéraire paraît ainsi plus accessible et plus contemporaine. La confrontation des deux médias est aussi l'occasion d'acquérir des outils dans le domaine de l'analyse filmique.

Cette édition propose donc de confronter le conte de Charles Perrault et son adaptation cinématographique par **Jacques Demy (1970)**. Ce film est disponible dans une version restaurée datant de 2014, en DVD ou en téléchargement.

Cinq outils sont au service de ce parti pris.

■ Des extraits du scénario

L'ouvrage donne à lire le scénario de **trois scènes clés** du film de J. Demy. L'élève peut ainsi mieux comprendre le travail préparatoire au tournage et mesurer le travail d'adaptation du réalisateur.

■ Le cahier couleur

Le cahier couleur réunit **5 photogrammes issus du film**. Ils permettent à l'élève de conserver un souvenir précis de moments emblématiques.

■ Des lectures actives avec des ateliers cinéma

Les extraits de scénario sont associés à des lectures actives au sein desquelles les ateliers proposent des **exercices de cinéma** ; à travers une activité simple, les élèves appréhendent une technique cinématographique et perçoivent des caractéristiques du film de J. Demy.

■ Des questionnaires spécifiques

Dans le parcours de lecture, ce sont les étapes 4 et 5 (p. 102-103 et 104-105) qui permettent d'**approfondir l'analyse**, à travers l'étude détaillée d'un extrait du film et un bilan sur les choix de mise en scène.

■ Un lexique du cinéma

Situé à la fin de l'ouvrage, il contient toutes les **définitions clés** regroupées en trois sections : « Préparer un film », « Tourner un film », « La postproduction ».

DECOUVRIR LES DIFFERENTES VERSIONS DU CONTE

Les lectures actives

■ Le conte de Charles Perrault • Lecture active 1

As-tu bien lu ?

1. Il ne doit épouser qu'une femme plus belle et plus sage qu'elle.
2. La Reine veut empêcher que le roi ne se remarie, tout en ne le lui interdisant pas clairement : elle pense qu'il n'y a pas de femme plus belle et meilleure qu'elle, et donc, que le Roi sera obligé de lui rester toujours fidèle. Perrault veut souligner sa vanité.
3. Le roi veut très nettement montrer sa tristesse.

L'atelier : Dire des vers classiques

► **Préparation.** L'élève prépare sa lecture en repérant bien tous les mots qui se terminent par un *e*. Il identifie ceux qui doivent être élidés (en fin de vers ou devant un mot qui commence par une voyelle ou un *h* muet).

► **Réalisation.** Le travail de lecture en groupe permet de vérifier que la différence narrateur/personnage est bien acquise. Vérifier pour chaque élève que le nombre de syllabes par vers est bien respecté, au besoin en faisant recompter chacune d'elles sur les doigts.

■ Le conte de Charles Perrault • Lecture active 2

1. Le roi est « tout effrayé » car il pensait vraiment que son désir allait se réaliser ; il a l'impression d'un coup du sort (« funeste destin »). Il fait tout pour qu'on retrouve la princesse.
2. Les gens de la cour ne pensent qu'à manger.
3. La situation s'inverse complètement : la princesse suscite à présent des réactions de dégoût.

L'atelier : On improvise !

► **Préparation.**

• Le groupe 1 incarnera ce qui se passe quand le roi découvre la disparition de la princesse. Les élèves relisent les vers 228 à 237 et identifient les personnages qui sont mentionnés et leurs différentes réactions. Ils imaginent ensuite d'autres personnages de serviteurs qui peuvent être concernés par cette disparition (ex. : la cuisinière fâchée parce que le festin n'aura pas lieu, le cavalier prêt à partir à la recherche de la princesse...). Le but est de prévoir un petit rôle par élève.

• Le groupe 2 incarnera les réactions des courtisans. En relisant les vers 238 à 245, les élèves imaginent plusieurs petits rôles qu'ils vont ensuite se distribuer (ex. : deux dames de la cour déçues car elles aiment beaucoup les pièces montées, le curé fâché de ne pas avoir eu ses offrandes, un comte qui fait semblant d'être très triste...).

• Le groupe 3 incarnera Peau d'Âne et les gens qu'elle croise sur sa route. En relisant les vers 246 à 253, les élèves précisent ce que Peau d'Âne demande aux passants et la réaction de ceux-ci. Le but est d'incarner plusieurs types de passants différents (ex. : vieux, jeune, riche, pauvre, ayant mal au dos, boitant...), qui réagissent tous par le dégoût devant la laideur de Peau d'Âne.

► **Réalisation.** Les groupes passent successivement « sur scène ». La phrase d'amorce de chaque groupe est dite par un élève, et les autres réagissent en fonction du personnage qu'ils

ont choisi d'incarner. Si les élèves ont du mal à improviser (ne trouvant rien à dire ou parlant tous en même temps), on peut leur demander aussi de préparer leur scène en amont en écrivant et en apprenant leurs répliques.

Le bilan peut être axé sur la différence entre l'écriture narrative (plus dense, plus elliptique, et au passé) et l'écriture théâtrale (qui développe ce qui se passe en temps réel, au présent, et fait disparaître le narrateur au profit du seul dialogue).

■ Le conte de Charles Perrault • Lecture active 3

1. Il y a cinq morales différentes.

2. Perrault se montre très critique envers les femmes, à qui il reproche leur vanité. Et dans l'esprit classique, il se méfie beaucoup de l'amour fou qui fait perdre « la raison la plus forte », et entraîne des actes inconsidérés.

3. Perrault valorise le courage (« il vaut mieux s'exposer à la plus dure peine / que de manquer à son devoir »). Il souligne aussi la difficulté de maîtriser ses passions (« contre un fol amour (...) la raison (...) est une faible digue »), ce qui valorise la maîtrise de soi. De même, il souligne que les femmes sont vaniteuses (« il n'est point de femelle qui ne s' imagine être belle ») et valorise donc implicitement la modestie.

4. Réponse libre : les élèves peuvent tout aussi bien remarquer la présence du merveilleux (l'âne, évidemment, mais aussi la fée ou la rencontre du prince et de la princesse) que la curiosité de se cacher sous une peau d'âne ou d'être reconnue à la finesse de ses doigts, etc.

On peut en profiter pour évoquer la symbolique cachée sous l'apparente fantaisie du récit, notamment la question de l'inceste.

L'atelier : Des morales et des points de vue

► **Préparation.** Le premier travail est un travail de rédaction individuelle. On souligne la valeur d'emploi spécifique du présent qui permet d'exprimer ce que le locuteur tient pour toujours vrai, et on demande à chaque élève de résumer en une phrase la vérité qu'il a retenue de ce conte.

► **Réfléchir ensemble.** À partir des phrases recueillies au tableau, on montre qu'on peut arriver à d'autres conclusions que celles de l'auteur. Les élèves penseront sans doute aux thèmes de l'apparence ou à l'inceste qui ne sont pas spécifiquement cités dans la conclusion de Perrault.

Par ailleurs, il peut être intéressant de faire réfléchir à la vision de la femme que propose Perrault, notamment dans la perspective d'une lecture du conte de Ben Jelloun (clairement écrit dans une optique féministe).

■ Le film de Jacques Demy • Lecture active 4

1. Pour éviter de montrer l'âne qui défèque, le scénario et le film mettent en œuvre deux procédés : d'abord le son qui indique que des objets métalliques viennent de tomber, puis l'image d'écus d'or et de pierreries qui tombent sur un plat.

2. Chaque plan projeté est indiqué par un tiret.

3. Un éclair et un coup de tonnerre.

L'atelier cinéma : Créer un story-board

► **Préparation.** On peut expliquer ce qu'est un story-board, en s'appuyant sur le Lexique du cinéma placé en fin d'ouvrage.

► **Réalisation.** On attend un dessin très schématique de chaque plan.

► **Réfléchir ensemble.** En passant la scène du film, on peut vérifier que les élèves ont bien compris la notion de plan en leur demandant de les compter. Ils constateront que le film ne suit pas exactement le scénario et que certains plans manquent dans leur story-board. On pourra alors expliquer que le scénario se transforme toujours au tournage puis au montage, en fonction de contraintes matérielles et des nouvelles idées qui peuvent apparaître.

■ Le film de Jacques Demy • Lecture active 5

1. La grotte n'est pas vraiment une grotte mais plutôt une clairière. On remarque le mélange de vestiges (statue, colonnes, fontaine) et d'accessoires très modernes (le téléphone !), ainsi que les nombreux éléments « féminins » (fleurs, bijoux, miroir, colombes...).
2. La fée parle aux animaux (la biche) et elle change de robe en un claquement de doigts.
3. Coquette, rusée, sûre d'elle.
4. Elle différencie l'amour filial que la princesse porte à son père de l'amour qu'on doit porter à un époux.

L'atelier cinéma : Réaliser un trucage

► **Préparation.** Expliquer précisément le rôle de chaque membre du groupe : l'acteur est celui qu'on verra à l'écran ; le réalisateur est celui qui décide de la place de la caméra (il sera ici également cameraman) ; le scripte est celui qui veille aux raccords entre deux plans : ici, il devra être particulièrement attentif à la posture de l'acteur.

Pour bien clarifier ce qu'on veut obtenir, on peut revoir une ou deux fois le moment où la fée change de robe, passant du jaune au violet d'un claquement de doigt.

► **Réalisation.** Une fois que la consigne est bien comprise, chaque groupe peut travailler en autonomie. Pour pouvoir diffuser les différents travaux, penser aux câbles qui permettent de transférer les fichiers d'un appareil mobile à un ordinateur.

► **Réfléchir ensemble.** Les élèves peuvent facilement remarquer que les trucages sont plus réussis, techniquement parlant, si l'acteur a exactement la même posture et la même expression en toute fin du plan 1 et en tout début du plan 2 : on a alors l'impression de magie recherchée. En ce sens, on peut souligner l'importance du raccord (et donc du rôle du scripte). En prolongement, on peut faire voir quelques petits films de Méliès fondés sur ce trucage (par exemple, *Le Magicien*, *Le Déshabillage impossible* ou *Escamotage d'une dame*, qui sont facilement accessibles sur Internet.)

■ Le film de Jacques Demy • Lecture active 6

1. Plans rapprochés et gros plans.
2. À la droite de la princesse et à la gauche de Peau d'Âne.
3. La princesse tourne la tête vers la droite et Peau d'Âne tourne la tête vers la gauche : ainsi, lorsque les plans sont montés l'un à la suite de l'autre, on a l'impression que leurs regards se croisent.

L'atelier cinéma : Champ-contrechamp

► **Préparation.** Le dialogue à écrire doit être très court (4 répliques). Si les élèves n'ont pas d'idées, leur donner des répliques standard : Qui es-tu ? / Je suis... / Que veux-tu ? / Je veux... L'essentiel est de bien faire comprendre que c'est le même acteur qui va incarner deux personnages (ou deux aspects d'un même personnage), comme dans la scène du Cake d'amour.

Pour la mise en espace, veiller à placer les personnages aux deux bouts d'une même table : cet accessoire va matérialiser la ligne derrière laquelle la caméra doit se tenir.

Avant de commencer le tournage, il faut bien répéter les mouvements : le réalisateur allume sa caméra, l'acteur dit sa première réplique à un bout de la table ; le réalisateur éteint la caméra, l'acteur se déplace à l'autre bout de la table ; on tourne la caméra vers la nouvelle position, on la rallume, deuxième réplique, etc.

► **Réalisation.** Si la scène est bien préparée, le tournage doit être rapide. Le plus important est de veiller à toujours rester du même côté de la table.

Pour éviter les problèmes de son et obtenir un résultat plus fluide, on peut utiliser un logiciel de montage pour monter les 4 plans. Dans ce cas, laisser quelques secondes au début et à la fin de chaque plan.

► **Réfléchir ensemble.** La notion de champ-contrechamp est difficile à bien comprendre. Si les travaux réalisés par les élèves ne sont pas parfaits, c'est tant mieux : on pourra ainsi repérer les erreurs à ne pas faire.

■ Le film de Jacques Demy • Lecture active 7

1. Par le son du moteur.
2. Un anachronisme.
3. Éléments merveilleux : les personnages tout en blanc, les valets peints en rouge, les statues colorées, l'arc-en-ciel, la fée, l'hélicoptère.

L'atelier cinéma : Décor et costumes

► **Préparation.** Attention, les images devront être assez grandes pour pouvoir y insérer des détails merveilleux. Prévoir suffisamment d'images différentes d'un même lieu pour que chaque élève puisse apporter sa contribution.

► **Réalisation.** Les élèves laissent libre cours à leur imagination. Dans le cadre d'un travail d'équipe, veiller à ce qu'ils se mettent d'accord sur l'esprit général de leur projet, pour que le résultat final soit cohérent.

► **Réfléchir ensemble.** On peut demander aux élèves d'explicitier des critères de jugement (soin, joliesse, originalité...).

■ Le conte de Tahar Ben Jelloun • Lecture active 8

1. Des oiseaux.
2. Il apprend la justice, notamment sociale, et il apprend l'amour.
3. Il est heureux de la naissance de sa fille, autant que si elle avait été un garçon.
4. Les noms des personnages (Sundouce, Sharazade, Brahim), harem, vizir, prière du vendredi, Coran, imam.

L'atelier : Conteur

► **Préparation.** Si les élèves n'ont pas d'idée, on peut les aiguiller : Russie, Asie, Afrique, Provence... et leur demander de faire une recherche préalable sur les bâtiments, vêtements et traditions de ce lieu.

► **Réalisation.** Il ne faut pas que le texte soit rédigé auparavant, car le but est d'arriver à s'exprimer sans papier, en regardant son auditoire.

► **Réfléchir ensemble.** Les élèves constateront que les personnages et l'histoire ne sont pas modifiés en profondeur par le changement de lieu. On peut en tirer l'idée que les contes sont universels.

■ Le conte de Tahar Ben Jelloun • Lecture active 9

1. Cendrillon.
2. Ils restent figés et n'entendent plus ce qui se passe autour d'eux. Ils se sentent « seuls au monde, comme dans un rêve. »
3. C'est la Mamma qui dirige l'action en donnant le pain au fils du gouverneur, menant ainsi la princesse vers son bonheur. De plus, sa sagesse lui permet d'expliquer le comportement du prince et de rassurer la jeune fille.

L'atelier : Roman photo

► **Préparation.** Le but de l'exercice est de visualiser l'action, ce qui peut notamment aider les élèves qui ont du mal avec la lecture. Pour simplifier le travail des élèves, on peut dresser avec eux la liste de tous les personnages présents, distribuer les rôles, puis leur demander de jouer la scène « en muet ». Une fois que l'action aura été ainsi visualisée, on demandera de préciser les actions qui méritent une photo. Il est intéressant aussi de faire réfléchir au cadrage : quelles actions doivent être photographiées en plan général ? quelles actions nécessitent un gros plan ?

Pour les accessoires, les seuls qui soient essentiels sont le pain et la bague, mais les élèves peuvent avoir plaisir à se fabriquer des voiles orientalisants ou à se maquiller.

► **Réalisation.** Chaque groupe doit avoir prévu une quinzaine de photos, pas plus. Une fois les photos faites et imprimées, le deuxième temps est un travail de rédaction. Chaque groupe doit s'interroger sur les éléments qu'il faut ajouter pour que l'histoire soit bien comprise sous cette forme photographique.

POUR ALLER PLUS LOIN : UNE PROPOSITION DE SEQUENCE

Au-delà de la découverte proposée ci-dessus, on peut – selon le niveau de la classe et le temps disponible – approfondir le travail sur les différentes versions du conte à travers une analyse précise et des travaux d'écriture ou de recherche.

Voici une proposition de séquence correspondant à cette visée. On peut bien sûr faire un choix d'étapes.

N°	Objectif général	Travail en classe	À la maison
Dominante 1 : Le conte de Charles Perrault			
<u>1</u>	Comprendre le contexte	• Explications sur l'époque, l'auteur	• Lire les pages 8 et 9 de l'ouverture.
<u>2</u>	Analyser la structure du conte	• Questionnaire 1	• Lire le conte.
<u>3</u>	Étudier le thème de la ruse	• Questionnaire 2	
<u>4</u>	Comprendre l'évolution des personnages	• Questionnaire 3	
Dominante 2 : le film de Jacques Demy			
<u>5</u>	Analyser un extrait du film	• Questionnaire 4	• Lire les pages 10 et 11 de l'ouverture.
<u>6</u>	Faire le bilan des choix de mise en scène	• Questionnaire 5	• Lire le Lexique du cinéma p. 124-127.
Dominante 3: Le conte de Tahar Ben Jelloun			
<u>7</u>	Étudier les personnages féminins	• Questionnaire 6	• Lire les pages 12 et 13 de l'ouverture et le conte en entier.
<u>8</u>	Analyser la conclusion	• Questionnaire 7	• Relire la fin du conte.
Dominante 4 : Les contes de fées			
<u>9</u>	Analyser le thème de l'apparition de la bonne fée	• Questionnaire « Textes et image »	• Lire les textes du groupement, se documenter sur les auteurs.
<u>10</u>	Explorer les rapports entre conte et cinéma	• L'enquête, p. 118 à 123	• Préparer un exposé de 3 min. sur un film qu'on a vu et qui est adapté d'un conte.

Mode d'emploi du tableau

Pour accéder aux corrigés des questionnaires et aux informations complémentaires correspondant à chaque séance, cliquez sur les numéros soulignés.

Séance 1, Perrault : Comprendre le contexte

■ Le travail en classe

- Cette séance est consacrée à la découverte du contexte de production de l'œuvre : la vie de Perrault, bien sûr, mais aussi les principales caractéristiques politiques et culturelles de son époque.
- S'appuyer sur les pages « Qui a écrit le premier *Peau d'Âne* ? » et « Que se passe-t-il à l'époque ? » (p. 8 et 9 du livre élève), en les complétant par des explications.

Séance 2, Perrault : Analyser la structure du conte

■ Le travail en classe

Connaissances à acquérir :

- critères qui permettent d'identifier un conte (simplicité des personnages et de la structure, présence du merveilleux, visée morale)
- noms des différents types de vers

Compétences à exercer :

- construire une carte mentale
- compter les syllabes d'un vers (en lien avec la lecture active 1, p. 19)

■ Corrigé du questionnaire 1

Le conte sous forme de carte mentale

1. Voir ci-dessous.

Des caractéristiques clés

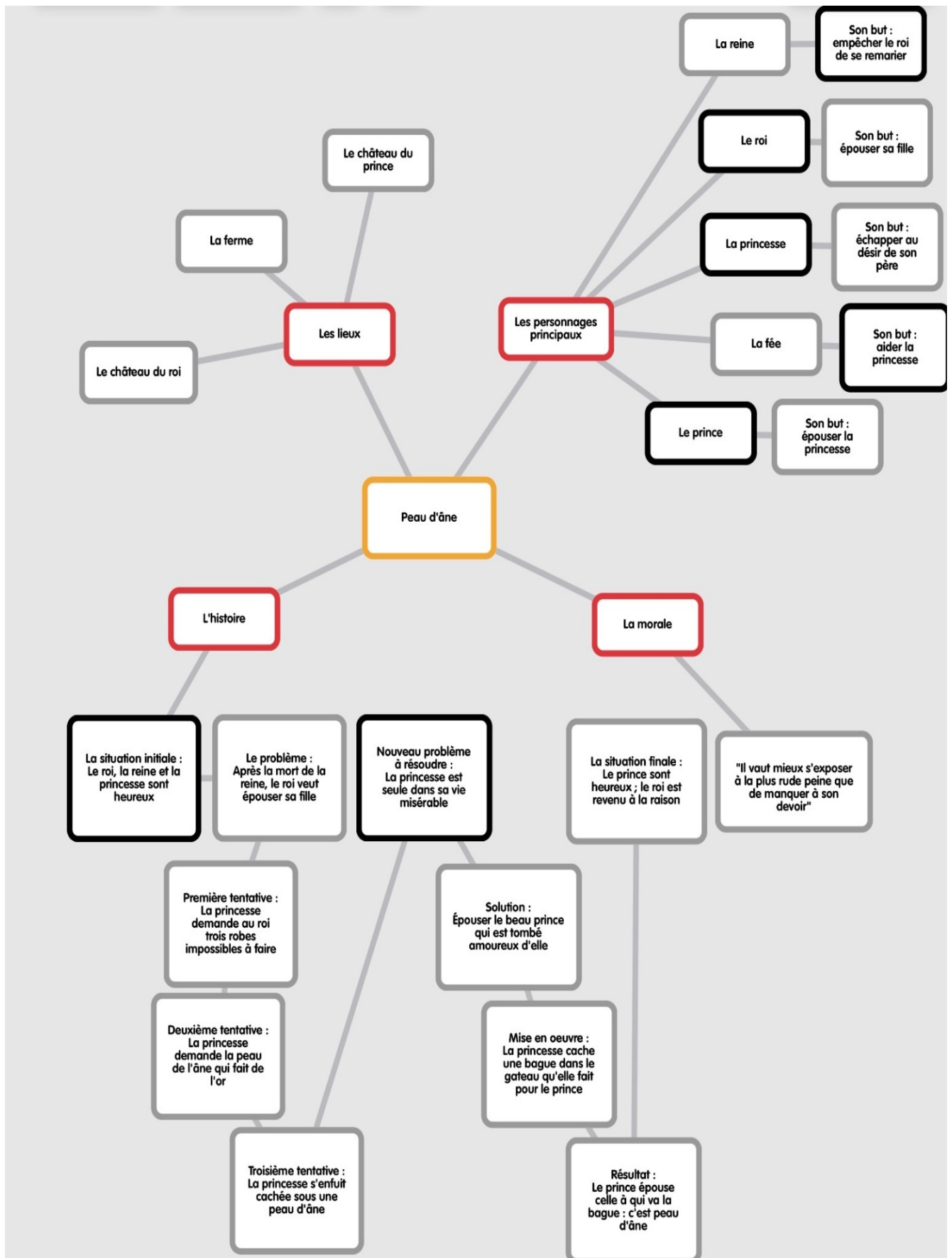
2. Les personnages sont à peine décrits. À peine sait-on que la princesse a des « yeux bleus, grands, doux et longs », la taille et les doigts menus et que le prince a « un air martial » quoique « négligé ».

3. Actions répétées plusieurs fois : les demandes extraordinaires faites au roi (3 robes et la peau de l'âne). Il y a peu de péripéties car l'action doit demeurer simple et lisible pour que la morale soit accessible à tous.

4. Personnages et objets magiques :

- L'âne assure la prospérité du royaume grâce à son fabuleux crottin.
- La fée permet à la princesse de fuir son père, d'abord en la conseillant puis en lui prêtant sa baguette magique pour qu'elle puisse emporter secrètement ses affaires avec elle et ainsi séduire le prince.
- Les robes impossibles devraient empêcher le roi de mener à bien son projet... mais elles jouent finalement un rôle presque contraire car elles sont bien près de convaincre la princesse d'obéir à son père.
- La baguette magique transporte magiquement les bagages de la princesse.

Le conte sous forme de carte mentale



La langue et le style

5. Octosyllabes, décasyllabes et alexandrins. Les décasyllabes sont beaucoup moins fréquents que les deux autres.

6. Réponses au choix de l'élève, qui citera sans doute la versification, le vocabulaire et la construction des phrases. Faire remarquer que les difficultés sont essentiellement dues au langage, pas à la complexité de l'histoire.

À ton avis

7. La fée ne veut pas résoudre le problème de la princesse à sa place, mais la pousser à mettre en œuvre sa propre volonté. Pour s'en sortir, il faut que la princesse fasse montre de courage et d'astuce : ainsi, elle méritera d'être récompensée par la belle vie qui s'offre à elle à la fin du conte.

Faire le bilan

8. Trois points essentiels à relever avec les élèves :

- on est bien dans un univers merveilleux, grâce notamment aux personnages de la fée et de l'âne ;
- l'histoire propose bien un récit initiatique : la princesse doit affronter le désir maléfique de son père, fuir sa maison, expérimenter la laideur et la pauvreté ; grâce à toutes ces épreuves, elle apprend à différencier le bien du mal et se débrouiller par elle-même ;
- le récit a bien une visée morale : faire comprendre qu'il ne faut à aucun prix se soumettre à l'inceste.

Enquêter maintenant

9. Pour aider l'élève à organiser son travail, il peut être utile de lui demander de lister au brouillon :

- les différents lieux de son conte ;
- les personnages principaux et leur but ;
- les grandes étapes de l'action ;
- la morale.

Une fois que ces points sont au clair, le travail de mise en page doit être fait avec soin... et si possible créativité : ne pas hésiter à utiliser des couleurs et des formes variées pour faire de cette carte mentale un bel objet.

Séance 3, Perrault : Étudier le thème de la ruse

■ Le travail en classe

Connaissances à acquérir :

- vocabulaire de la ruse
- rôle du narrateur omniscient dans un récit

Compétences à exercer :

- relever des passages pertinents dans un texte pour valider une hypothèse de lecture
- rédiger une périphérie

■ Corrigé du questionnaire 2

Ruses et contre-ruses

1. **a.** La ruse de la reine : elle fait promettre au roi de n'épouser qu'une femme plus belle et plus sage qu'elle, pensant que c'est impossible à trouver.
b. Le roi déjoue cette ruse en jetant son dévolu sur sa propre fille, qui, de par son ascendance, est la seule à être à la hauteur du vœu de la reine.
2. **a.** Les ruses de la fée : elle pousse la princesse à demander des choses impossibles au roi (robes couleur du temps, de lune, de soleil ; la peau de l'âne qui assure sa richesse).
b. Il accède à tous ses désirs.
3. **a.** v. 195-198 : « Cette fée était bien savante / Et cependant elle ignorait encore / Que l'amour violent, pourvu qu'on le contente, / compte pour rien l'argent et l'or. »
b. v. 161-162 : « La princesse admirant ce merveilleux habit / Était à consentir presque délibérée. »

Ruses amoureuses

4. **a.** La ruse de la princesse : elle cache sa bague dans le gâteau qu'elle fait pour le prince.
b. v. 390-395 : « Mais ceux qu'on tient savoir le fin de cette histoire / Assurent que par elle exprès il y fut mis ; / Pour moi franchement je l'oserais bien croire, / Fort sûr que, quand le prince à sa porte aborda / Et par le trou la regarda / Elle s'en était aperçue ».
5. Le prince fait semblant de ne pas savoir à qui appartient l'anneau (alors qu'il est parfaitement au courant que c'est celui de Peau d'Âne).

La langue et le style

6. Synonymes du nom ruse : feinte, stratagème, subterfuge, tromperie.
On peut faire remarquer que rusé et trompeur ne fonctionnent pas car ils n'appartiennent pas à la même classe grammaticale.

À ton avis

7. Réponse au choix de l'élève, qui peut argumenter en faveur de la ruse ou au contraire trouver que c'est un procédé déloyal.
On peut discuter des différents moyens d'atteindre un but qu'on s'est fixé : en sollicitant de l'aide, en travaillant dur, en comptant sur la chance, en identifiant tous les « petits pas » qu'il faut faire pour y arriver...

Faire le bilan

8. Plutôt que d'utiliser la **force**, un personnage de conte à parfois recours à la ruse pour parvenir à ses **fins**. Cachant ses véritables **intentions**, il tente de tromper son adversaire. La ruse peut être considérée comme un procédé **déloyal**. Elle permet cependant souvent aux plus **faibles** de se défendre contre ceux qui abusent de leur **pouvoir**.
9. Le rôle du narrateur est bien sûr de nous raconter l'histoire, mais aussi de nous révéler les intentions secrètes des personnages. Par exemple, il nous explique que la reine a le projet caché d'empêcher le roi de se remarier, ou bien que Peau d'Âne a bien l'intention de séduire le prince.
On peut éventuellement introduire le terme technique de « narrateur omniscient ».

Écrire maintenant

10. L'élève peut suivre le modèle de Perrault en inventant une nouvelle demande a priori impossible à satisfaire, à laquelle le Roi saura pourtant répondre en faisant appel par exemple à un personnage magique.

Si un autre type de ruse est proposé par l'élève, pourquoi pas, tant que le but est bien d'empêcher le roi d'arriver à ses fins (exemple dans le conte de Ben Jelloun : la princesse se teint les cheveux pour que son père la trouve moins belle).

Séance 4, Perrault : Comprendre l'évolution des personnages

■ Le travail en classe

Connaissances à acquérir :

- construction et orthographe des noms féminins en *-eur*
- notion de comparaison

Compétences à exercer :

- analyser un personnage

■ Corrigé du questionnaire 3

L'évolution de la princesse

1. La princesse au début du conte : belle, naïve, fragile.
2. On peut garder belle, mais il faut remarquer qu'elle est forte et avisée grâce aux épreuves qu'elle a appris à affronter et à surmonter.
3. C'est sa mère qui aurait dû guider la princesse. La fée vient tenir ce rôle auprès d'elle, dans la tradition des marraines-fées.
4. Réponse au choix de l'élève. On peut attendre une réflexion sur les difficultés de la vie en dehors du monde protégé du château (et de l'enfance), sur la prise de conscience des malheurs qui affectent les « autres » (les pauvres et les laids, ici).

L'évolution du roi

5. Au début, le roi est heureux car il est puissant et amoureux de sa femme.
6. Il demande à sa propre fille de l'épouser ; il est prêt à obéir à tous ses caprices et réussit à obtenir l'impossible (les robes) ; il sacrifie toute sa richesse (l'âne), bien que les conséquences de ce sacrifice ne soient pas du tout abordées par le conte.
7. Personne ne peut l'arrêter car il est tout-puissant : les courtisans ne sauraient le remettre en question, et sa fille lui doit obéissance.
8. Il « Avait avec le temps purifié les feux / Dont son âme était embrasée. » Autrement dit, le temps a fait son œuvre.

L'évolution du prince

9. Description du prince à sa première apparition dans le récit : « Son air était royal, sa mine martiale ».

10. Il souffre d'une « langueur mortelle », d'une maladie d'amour qui l'affaiblit considérablement.

11. Réponse au choix de l'élève. On peut attendre ou préciser que le prince apprend qu'il n'est pas tout-puissant et que les sentiments peuvent le dominer.

La langue et le style

12. Noms féminins en *-eur* : « blancheur », « fraîcheur », « grandeur », « pudeur »

Faire remarquer que ces noms ne prennent pas de *-e* final, même s'ils sont féminins.

13. V. 347-375, comparants de Peau d'âne : « un remède à l'amour », « une bête », « un marmiton », « une noire taupe ».

Faire le bilan

14. Celle qui a une apparence monstrueuse est Peau d'Âne, mais elle est en réalité pleine de beauté et de vertu. Le roi, au contraire, à une apparence aimable, mais ses désirs et surtout le libre cours qu'il leur laisse sont le gage d'une monstruosité intérieure.

Enquêter maintenant

15. À partir de la liste des élèves, on peut faire remarquer la différence entre les monstres visibles (l'ogre, l'horrible sorcière), les faux monstres (La Bête, Shrek) et les monstres masqués (le père de Peau d'Âne, Barbe-Bleue) qui développent un certain sens de la ruse.

Séance 5, Demy : Analyser un extrait du film

■ Le travail en classe

Connaissances à acquérir :

- vocabulaire du cinéma : découpage, type de plans, champ-contrechamp (voir aussi le Lexique du cinéma p. 124-127)

Compétences à exercer :

- identifier les différents plans
- analyser les effets du montage et le rôle de la musique

■ Corrigé du questionnaire 4

Le découpage technique

1. Découpage technique de l'extrait

N°	Minutage (début du plan)	Ce qu'on voit à l'écran	Ce qu'on entend
1	01:19:50	<i>Plan d'ensemble</i> : le prince sur son trône; groupe de femmes devant le grand escalier ; entrée de Peau d'Âne à l'arrière-plan.	Silence général. Le bruissement des pas de Peau d'Âne.
2	01:19:52	<i>Plan rapproché</i> : l'intendant se penche à l'oreille du roi qui ouvre de grands yeux.	L'intendant : « La voici, Majesté. » Un garde : « Peau....
3	01:19:54	<i>Plan rapproché</i> : la reine, surprise.	« ... d'Âne »
4	01:19:55	<i>Plan rapproché</i> : le prince, tourne vivement la tête.	Silence
5	01:19:57	<i>Plan rapproché</i> : l'intendant met un mouchoir sur son nez.	Silence
6	01:19:59	<i>Plan d'ensemble</i> : Peau d'Âne avance vers le trône du prince ; au second plan une dame de la cour s'évanouit ; Peau d'Âne s'agenouille devant le prince.	Bruit très léger des pas de Peau d'Âne, murmures. Une femme de la cour : « Ah !... », bruit de sa chute.
7	01:20:10	<i>Plan moyen</i> : le prince penché vers Peau d'Âne qui est agenouillée devant lui. La cour à l'arrière-plan. Elle lève la tête vers lui pour lui répondre et la baisse de nouveau ensuite. Il lui tend la main, elle lui donne la sienne.	Le prince : « C'est bien toi qui loges au fond de cette allée, dans la troisième métairie ? » La princesse : « Oui Monseigneur. » Le prince : Montre ta main ? »
8	01:20:17	<i>Plan américain</i> : les dames de la cour se penchent pour mieux voir.	Chacun retient son souffle.
9	01:20:20	<i>Gros plan</i> : la main du prince glisse l'anneau à l'annulaire de Peau d'Âne.	Murmures et bruissements.
10	01:20:23	<i>Plan moyen</i> : femmes nobles et servantes.	Murmures étonnés : « Oh ! ».
11	01:20:25	<i>Plan d'ensemble</i> : la princesse est de dos, agenouillée devant le prince. Au second plan, on voit le roi et la reine sur leur trône, et des femmes rassemblées devant les fenêtres. La princesse laisse tomber sa peau d'âne et apparaît dans sa robe couleur de soleil. Le prince lui tend la main pour qu'elle se relève.	« Ah ! » émerveillés. La musique commence...
12	01:20:33	<i>Contrechamp du plan précédent</i> : le prince et la princesse s'avancent vers l'avant-plan ; derrière eux, on voit des femmes et quelques gardes et le grand escalier.	Musique triomphante du final.

Du monstre...

2. Le plan de l'intendant qui porte un mouchoir à son nez.
3. Les plans de la reine et du roi, étonnés ; le plan dans lequel la dame de cour s'évanouit.
4. Le prince est le seul qui la voit déjà comme une princesse.

... à la merveille

5. Gros plan de la main de la princesse à qui l'anneau va parfaitement.
6. Le champ-contrechamp est utilisé dans les deux derniers plans : il met en valeur le changement de point de vue : au plan 11, on voit Peau d'Âne de dos et l'horreur des courtisans devant elle ; au plan 12, on voit la princesse de face, et l'émerveillement de tous.
7. La musique met en valeur le triomphe de la princesse.

Les procédés filmiques

8. Il n'y a aucun mouvement de caméra. L'impression de mouvement et de rapidité est due au fait que les plans sont très courts.

Faire le bilan

9. L'élève doit être capable de décrire et commenter le changement de costume, le changement d'attitude (humilité → assurance), mais aussi la modification du regard des autres (dégoût → admiration).

Séance 6, de Perrault à Demy : Faire le bilan des choix de mise en scène

■ Le travail en classe

Connaissances à acquérir :

- notion de scénario et caractéristiques de ce type d'écriture (voir aussi les extraits reproduits p. 46-54)

Compétences à exercer :

- identifier des choix de mise en scène et analyser leur effet
- comparer un récit et son adaptation cinématographique
- scénariser un extrait de récit

■ Corrigé du questionnaire 5

Le scénario

1. a. Demy n'a gardé qu'une partie du texte : « C'est qu'au lieu le plus apparent un âne étalait ses deux grandes oreilles. Cette injustice peut vous surprendre mais lorsque vous saurez ses vertus non pareilles, vous ne trouverez pas que l'honneur fût trop grand. »
Il a simplifié le passage suivant : « Or le Ciel qui parfois se lasse / De rendre les hommes contents, / Qui toujours à ses biens mêle quelque disgrâce, / Ainsi que la pluie au beau temps... » pour le transformer en : « Mais les vicissitudes de la vie s'étendent aussi bien sur les rois que sur les sujets et les plus grands biens sont toujours mêlés de quelques maux. »

b. Dans le conte de Perrault, le roi est absent de la scène de présentation de l'âne. Mais dans le film, Demy utilise ce personnage pour nous présenter l'âne, car au cinéma, il faut construire des scènes pour incarner les choses dans un lieu et un temps précis.

2. a. Moins de précision dans le conte que dans le film : on est obligé de montrer des actions précises au cinéma, alors que le récit écrit peut rester elliptique.

b. Anachronisme : l'hélicoptère. Idée de génie car, dans l'univers du conte censément hors du temps, cela introduit un élément de merveilleux supplémentaire.

Les décors et les costumes

3. Le roi est caractérisé par le bleu (et sa version plus intense : le violet). Ses valets sont maquillés en bleu.

Le prince est caractérisé par le rouge.

4. Le trône est un surprenant chat blanc, loin des représentations habituelles des attributs royaux.

5. Les murs du château sont décorés de végétation et de fleurs. On retrouve ce motif de la nature dans la chambre de la princesse, son lit étant encadré par deux cerfs et sa couverture, faite d'herbe fleurie. De même, le lit de la reine est surmonté d'un paon.

La musique

6. La fée chante ses conseils.

La mise en scène

7. Procédé du champ-contrechamp. Il donne l'impression que la princesse s'est magiquement dédoublée entre ses deux identités.

8. Liste non exhaustive :

- arrêts de caméra (cf. atelier cinéma p. 51) : les changements de costume de la fée ; la métamorphose du carrosse en charrette ; apparition et disparition d'objets grâce à la baguette magique ; la métamorphose de Peau d'Âne en princesse lors de la scène de l'anneau ;
- surimpression : les apparitions de la fée ; la rencontre nocturne du prince et de la princesse ;
- ralenti et défilement de la pellicule à l'envers : la disparition de la fée par le plafond ;
- projection : les effets de scintillement des robes de la princesse, grâce à la projection d'une image de ciel sur le tissu.

Faire le bilan

9. Pour adapter le conte de Perrault, Jacques Demy a d'abord écrit un **scénario** et des **dialogues** qui développent l'histoire. Lors du tournage, il a utilisé des **décors** surprenants et des **trucages** simples pour nous plonger dans un univers merveilleux. Au montage, il a ajouté une **musique** qui permet de souligner l'intensité des sentiments.

Écrire maintenant

L'élève doit identifier les personnages et l'action qui permettent de construire une scène : le roi qui sanglote et gémit, et ceux – courtisans et/ou valets – qui l'entendent et commentent son chagrin.

Il faut qu'il nomme clairement le lieu qu'il aura choisi pour le dialogue ainsi que les personnages présents. Faire préciser si le roi est présent dans la scène (les autres parlent alors « dans son dos ») ou bien s'il est dans une pièce différente (ses gémissements sont alors seulement entendus au loin, ce qui doit être indiqué dans le scénario).

Avant de commencer à rédiger, il peut être intéressant de mener une réflexion collective sur l'expression du chagrin pour vérifier que les élèves ont bien compris l'idée que les douleurs trop démonstratives ne sont parfois pas sincères et visent plutôt à attirer la compassion et l'indulgence, voire à obtenir la satisfaction d'un caprice.

Séance 7, Ben Jelloun : Étudier les personnages féminins

■ Le travail en classe

Connaissances à acquérir :

- définition simple du féminisme
- paroles rapportées au discours direct et au discours indirect

Compétences à exercer :

- relever des passages pertinents dans un texte pour valider une hypothèse de lecture
- utiliser des comparaisons

■ Corrigé du questionnaire 6

La bonne mère et la mauvaise mère

1. Tableau des personnages féminins

Personnage	Lignes	Caractéristiques
Sundouce	l. 1 à 8	« sa beauté », « son éclat », « sa grâce » ; « elle incitait les oiseaux à quitter leur nid pour chanter au-dessus de sa tête »
Sharazade	l. 120 à 124	« la beauté exceptionnelle de ce corps si fin et si gracile » ; superbe » ; « une lumière particulière qui éblouissait tous ceux qui la fixaient »
Chemsi	l. 189 et 1. 291	« La vieille fée » ; « nounou »
La sorcière	l. 372 à 374	« la plus vieille, la plus vicieuse, la plus laide et la plus efficace »
La Mamma	l. 477 à 485	« son esprit vif et ses répliques impudiques » ; elle « avait un grand cœur et ne se trompait jamais. »
La mère du prince	l. 661 à 686	« Méfiance, méfiance ! » ; « Préjugés »

2. Elle a besoin de soutien et de conseils car elle n'a plus de mère et elle est trop jeune pour s'assumer seule.

3. Chemsî et la Mamma.

4. Chemsî lui apprend à ne pas se laisser faire et à développer sa ruse ; la Mamma lui apprend la franchise et la confiance.

5. La sorcière cherche à lui nuire parce qu'elle déteste toutes les femmes ; la mère du prince, parce qu'elle a des préjugés de classe.

La formation de la princesse

6. Sharazade se sent angoissée, car elle a pris conscience de l'existence du mal. Par conséquent elle commence à se méfier du genre humain, et à douter « de la bonté naturelle des hommes ».

7. Dans le conte de Ben Jelloun, la princesse est bien accueillie par le peuple, personne ne l'insulte ni ne se moque de sa laideur ou de son odeur.

8. Amine : respectueux, doux, franc.

Le père de la princesse : autoritaire, violent, rusé.

9. La princesse a été chaleureusement accueillie par le peuple et elle a rencontré un homme qui n'exerce sur elle aucune violence : elle reprend donc confiance, et sait à présent que tous les êtres humains ne sont pas mauvais.

La langue et le style

10. a. Elle argumenta : « On ne connaît rien de la vie de cette jeune femme, on ignore qui sont ses parents, d'où elle vient et ce que cache son mystère. »

b. La reine dit qu'il fallait le satisfaire et que c'était à cela seul qu'ils devaient songer.

Faire le bilan

11. Sharazade a pris conscience de l'existence du mal à travers son père, mais aussi de la bonté du peuple. Elle est donc capable de gouverner sans naïveté mais aussi en défendant ceux qui le méritent.

Écrire maintenant

12. Avant de commencer, bien faire repérer aux élèves les images utilisées par Ben Jelloun (la « peste » et la « vipère »). Pour faciliter la recherche d'arguments et leur association à des comparants, on peut aussi faire réutiliser la forme : *les femmes sont aussi* [adjectif mélioratif] *que* [comparant positif].

Séance 8, de Perrault à Ben Jelloun : Analyser la conclusion du conte

■ Le travail en classe

Connaissances à acquérir :

- notion d'évolution des mentalités

Compétences à exercer :

- identifier le niveau de langue d'un texte
- cerner la morale d'un récit
- réécrire un texte pour en modifier la visée morale

■ Corrigé du questionnaire 7

Conclusion pour le roi

1. Conte de Ben Jelloun : le roi renonce à sa vie confortable et se consacre à la religion.
2. Conte de Perrault : le roi continue à exercer un pouvoir absolu.

Conclusion pour la princesse

3. a. La récompense de la princesse de Perrault est un beau mariage.
b. On imagine qu'elle vivra ensuite une vie de plaisirs et de confort.
4. a. « Plus de quatre-vingt-dix pour cent des voix la désignèrent digne Successeur de son père ».
b. Dans le conte de Ben Jelloun, la princesse devenue reine s'attache à gouverner : elle prend notamment soin de ceux qui en ont besoin en favorisant le développement et en fondant des hôpitaux.

Conclusion pour le lecteur

5. Perrault juge les femmes coquettes, vaniteuses et sûres de leur séduction.
6. Ben Jelloun n'est guère optimiste, mais il souhaite cependant que la grâce et l'intelligence se mettent au service du bien. (Si on accepte cette idée, dit-il, tout est possible y compris qu'un « bougre d'âne chie de l'or ! »)
7. Le point d'accord de Perrault et Ben Jelloun : quand on fait le bien, on est récompensé.

La langue et le style

8. Le texte de Perrault est d'un niveau de langue très soutenu.
Le texte de Ben Jelloun est écrit dans le registre courant avec quelques expressions très familières.

Faire le bilan

9. Dans le conte de **Perrault**, le roi n'est pas puni pour sa folie et il continue à **régner** en maître tout-puissant. Dans la version de **Ben Jelloun**, le roi reconnaît sa faute et décide de **renoncer** au pouvoir. Pour l'auteur du **xvii^e siècle**, la princesse trouve son bonheur en **épousant** un beau prince ; pour celui du **xxi^e siècle**, elle le trouve aussi en **agissant** pour améliorer le monde.

Écrire maintenant

10. Pour que les élèves aient les outils nécessaires, il peut être intéressant de faire un point préalable sur la manière d'insérer un dialogue dans le récit, avec un bref rappel sur l'utilisation des guillemets, des tirets et des verbes de parole.

Insister également sur la nécessité de bien décrire la réaction du prince : est-il surpris ? fâché ? compréhensif ?

Séance 9. Analyser le thème de l'apparition de la bonne fée

■ Le travail en classe

Connaissances à acquérir :

- le rôle de la fée-marraine
- exemples variés de fées

Compétences à exercer :

- analyser des images fixes
- rédiger un récit complet

■ Corrigé du questionnaire Textes & images

Lire les textes

1.

Ce que la fée est capable de faire et/ou de savoir :	
Doc. 1	Savoir que Cendrillon est triste. Transformer des objets ou des animaux.
Doc. 2	Savoir que la Belle a fait le bon choix et prévoir l'avenir. Déplacer des êtres (la famille de la Belle).
Doc. 3	Parler le langage des fées. Voler. Réparer des bouilloires et les casseroles.

2. La fée Clochette est spécialiste en rétamage. Elle est originale car elle a également un langage peu châtié (d'après la traduction qu'en fait Peter) et un mauvais caractère.

3. Les trois fées cherchent à protéger l'enfant à qui elles apparaissent. De plus, deux d'entre elles sont jolies (« belle dame » pour l'une, « mignonne » pour l'autre), ce qui connote souvent un personnage positif dans les contes.

Lire les images

4. L'âge, la beauté, le costume et la posture différencient les deux fées.

Celle qui est jeune et jolie, qui porte un costume attrayant aux couleurs claires et qui se tient devant nous de façon ouverte est connotée comme « la bonne fée ».

Celle qui est vieille, crochue, pointue, qui porte un costume aux couleurs sombres, et qui se tient en posture fermée face à nous semble immédiatement maléfique.

À ton avis

5. Réponses au choix des élèves, qui sont les mieux placés pour en juger. Idée à éventuellement proposer en conclusion : la fée répond peut-être au sentiment d'impuissance de l'enfant, qui n'a pas le pouvoir d'agir sur son destin.

Faire le bilan

6. Marraine : femme qui est appelée à remplacer les parents en cas de décès ou de défaillance de ceux-ci.

Les trois personnages sont sans mère, et les pères de Cendrillon et de Belle les abandonnent à leur sort. La fée vient donc assurer le rôle de protectrice que les parents ne tiennent pas. Elle rassure l'enfant.

Écrire maintenant

7. Le sujet proposé nécessite de maîtriser le récit. Si les élèves n'y sont pas encore prêts, il peut être formateur de diviser le travail d'écriture en plusieurs étapes :

- la situation du narrateur/de la narratrice avant l'arrivée de la fée ;
- l'entrée en scène de la fée (comment rencontre-elle le narrateur ? à quoi ressemble-t-elle ? comment réagit le narrateur ?).

Deux options ensuite :

- soit le narrateur veut bien croire la fée : dialogue entre les deux (que lui suggère-t-elle pour améliorer sa situation ?) et aventure du narrateur pour réaliser ce projet ;
- soit le narrateur déclare « Je ne crois pas aux fées » (cf. extrait de Peter Pan) et la fée disparaît : description de la disparition et aventure du narrateur pour résoudre le problème sans fée.

Dans tous les cas, il faudra ensuite décrire la situation finale du narrateur et faire le bilan de ce qu'il aura appris durant cette aventure.

Séance 10. Explorer les rapports entre conte et cinéma

■ Le travail en classe

Connaissances à acquérir :

- notions sur les débuts de l'histoire du cinéma
- les différents types d'animation
- vocabulaire du cinéma : animation, prise de vue réelles, studio, clap

Compétences à exercer :

- faire des recherches sur Internet

- faire un exposé court et construit

Exposé oral

L'élève choisit un film adapté d'un conte et construit son exposé en s'aidant du plan suivant :

- Présentation du film : réalisateur, date de sortie, nombre d'entrées réalisées en France. Préciser s'il s'agit d'un film d'animation ou d'un film en prise de vue réelles.
- Raisons du choix de ce film
- Résumé rapide de l'histoire
- Présentation d'un extrait ou de photogrammes en analysant les choix de mise en scène (comment les personnages sont-ils caractérisés ? quels personnages ont été ajoutés par le scénariste par rapport au conte original ? quelles sont les particularités des décors et des costumes ? comment est suggéré le merveilleux ? + si le support choisi est un extrait de film : quel rôle joue la musique ? quels types de plans sont utilisés ?)